

Le premier visage de Lucky Luke

Le fameux cow-boy de Maurice de Bevere dit Morris (1923-2001), fut créé dans l'almanach Spirou de 1947, pièce rare s'il en est. C'était l'année où naissait aussi votre serviteur. Deux destins très différents !

On ne put naturellement prendre connaissance de la première aventure de Lucky Luke, Arizona, que bien plus tard. D'une part l'almanach de 1947 est une pièce de collection, donc impossible à trouver à l'époque, et d'autre part l'album où figurait cette première histoire était épuisé depuis belle lurette. Nous découvrîmes donc Lucky Luke par une autre bande du héros possédée alors par un copain d'école, Rochat de bonne veine dit Mouton. Ce premier contact, historique s'il en fut, se déroula dans le corridor de la grand-mère de cet heureux propriétaire, là même où il se réfugiait après nous avoir parfois, quand l'araignée avait bougé, agoni de tout le répertoire des noms prohibés qu'il possédait !

Ce premier Lucky Luke, c'était Phil de Fer, œuvre grandiose s'il en est. Quel talent, et quelle intrigue. Nous pénétrions donc dans le Far-West de notre enfance par la grande porte et par l'une des meilleures histoire de la série, l'une aussi des plus originale.

Support, naturellement en souple. On était à des milliers de lieues alors de découvrir des albums Lucky Luke cartonnés. En fait tant mieux, tant ceux-ci avaient un charme de présentation qui n'apparaîtrait plus par la suite, des décennies plus tard.

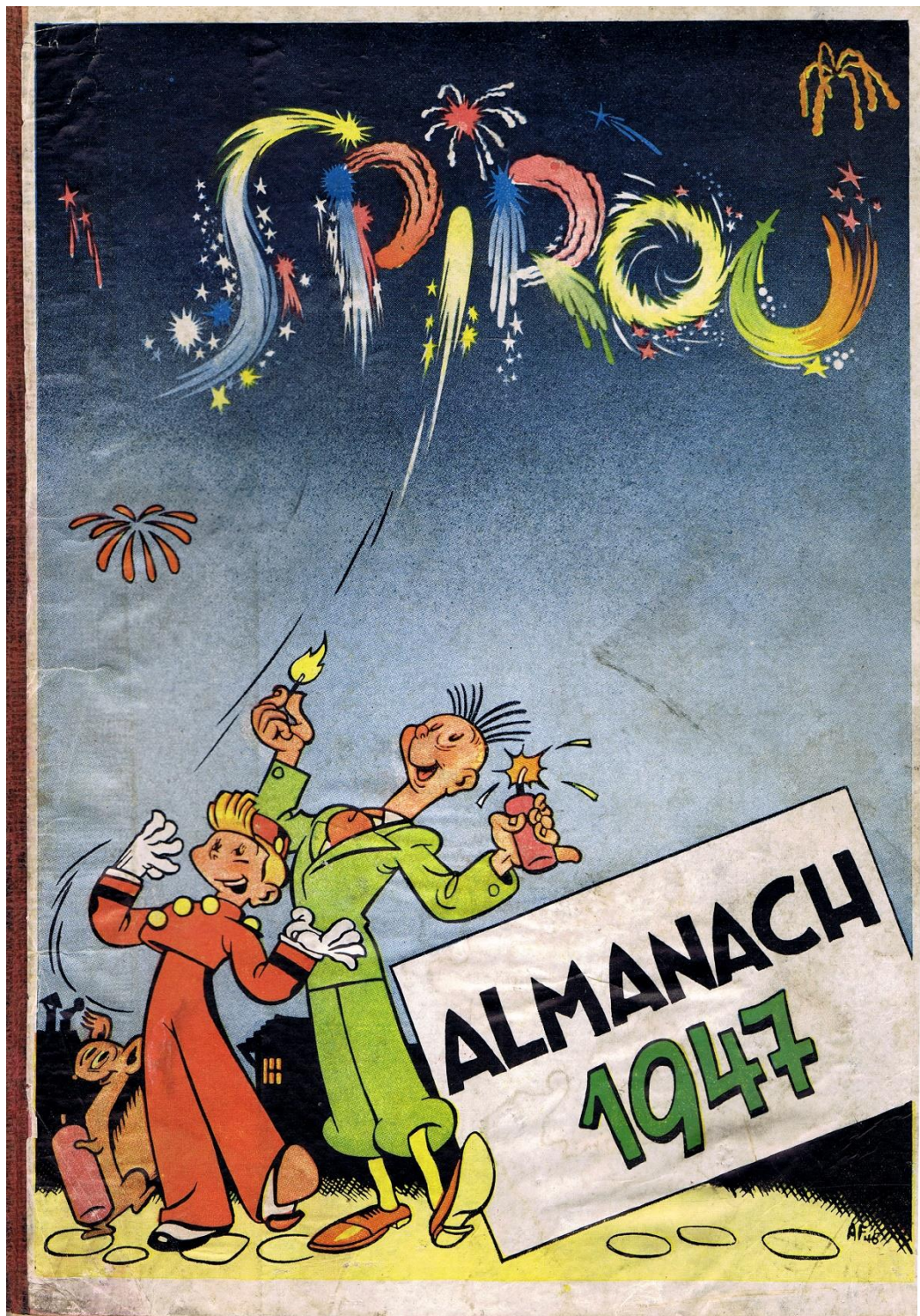
Arizona de Morris. Il fait donc ses premières armes dans cet almanach de 1947. Un coup de maître. Certes le dessin est singulièrement identique à ce que proposent les cartoons américains, traits et ambiance, néanmoins il frappe déjà par une clarté de lecture formidable. On est tout à fait dans la ligne claire. Il y a cependant que Morris a un style personnel et inimitable qui va tôt propulser sa série parmi les meilleures proposées par le journal Spirou. Un trait rapide, efficace, et surtout des histoires à l'emporte-pièce qui ne manquent ni d'action, ni d'humour, ni de charme.

C'est avec cette première histoire, naïve certes, mais rondement menée, que l'on peut aujourd'hui découvrir la « vraie » vie du Far-West, avec ses bandits de grands chemins, et surtout ses saloons où se lance souvent l'aventure, inaugurée dans tous les cas par une belle bagarre. Ici elle est d'anthologie.

Avec cet « essai », Morris a frappé juste, il fera bondir les imaginations enfantines, et surtout il commence une carrière qui devait l'amener un jour au firmament de la BD, ayant produit presque autant de Lucky Luke qu'Hergé n'aura proposé de Tintin.

Tintin, Lucky Luke, Astérix, les deux derniers longtemps scénarisés par Goscinny, voilà les vedettes absolues de la BD franco-belge. Elles ne seront jamais déboulonnées, avec les deux dernières qui poursuivent allègrement leur carrière.

Tout cela dit sans faire référence au charme incomparable, et même presque incroyable, des albums Dupuis en souple. Là-dessus, il y aurait tout un chapitre à écrire. Ce sera pour une prochaine fois.



Une couverture signée Franquin qui lui aussi fait ses premières armes.



**GRAND SAINT NICOLAS
DU CIEL,**

Je voudrais que vous m'apportiez des JEUX Spirou, car je m'amuse mieux avec ceux-là.

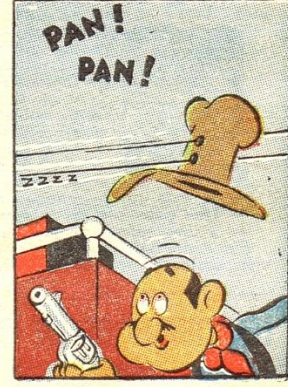
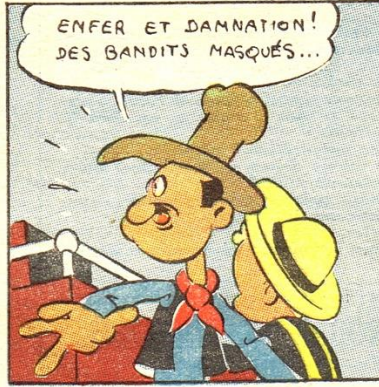
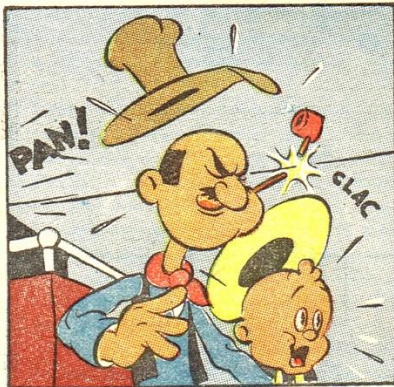
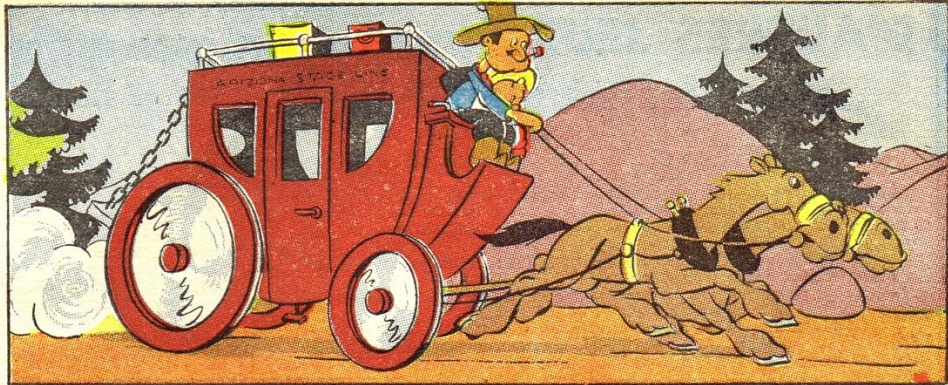
J'aimerais avoir les jeux « Spirou s'en va-t-en Guerre » et « Spirou-Poursuite »...

N'apportez pas les puzzles : ma maman les a achetés pour mon anniversaire.

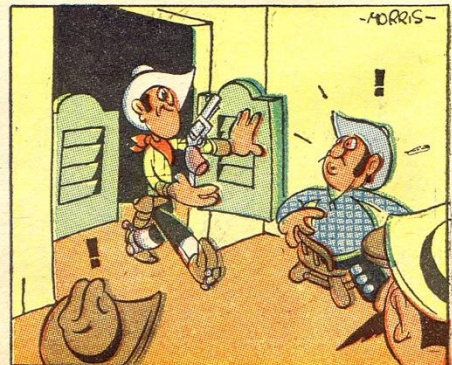
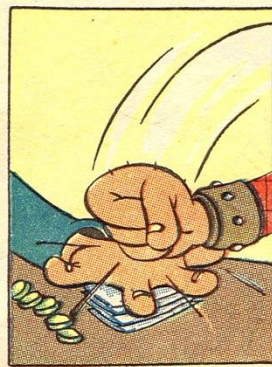
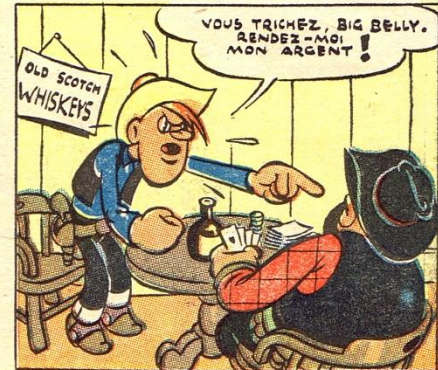
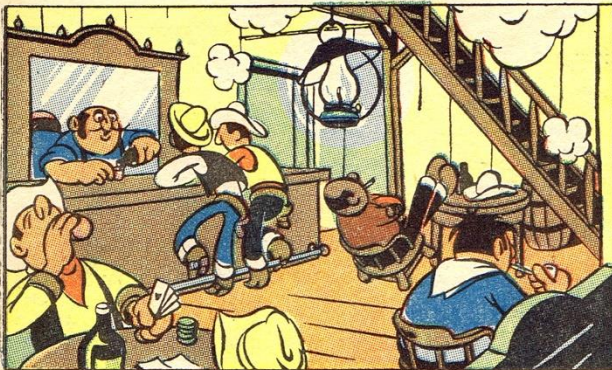
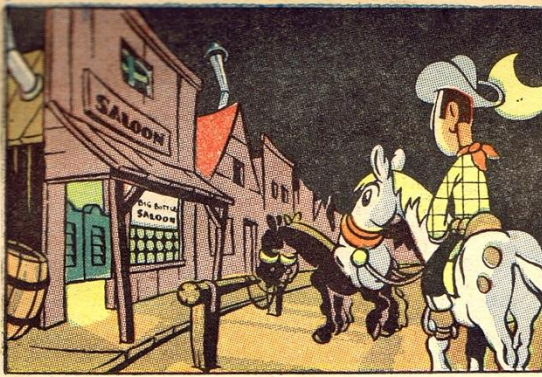
Mon petit frère a été bien sage. Il voudrait avoir Spirou et Spip sur roulettes pour se promener avec maman et papa.

Merci Saint Nicolas.

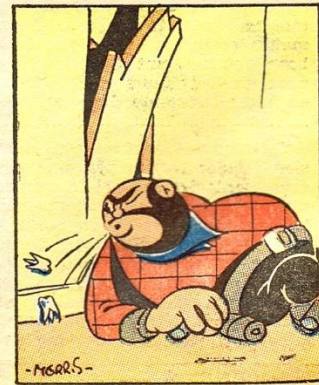
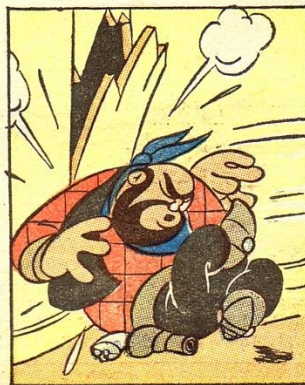
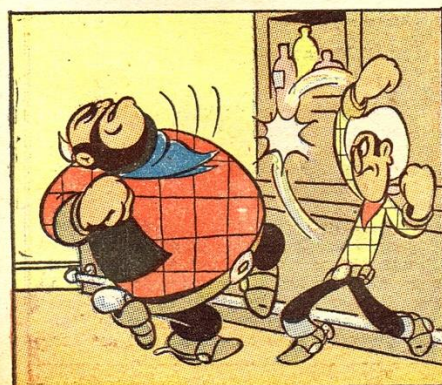
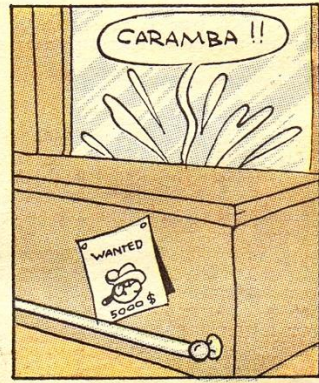
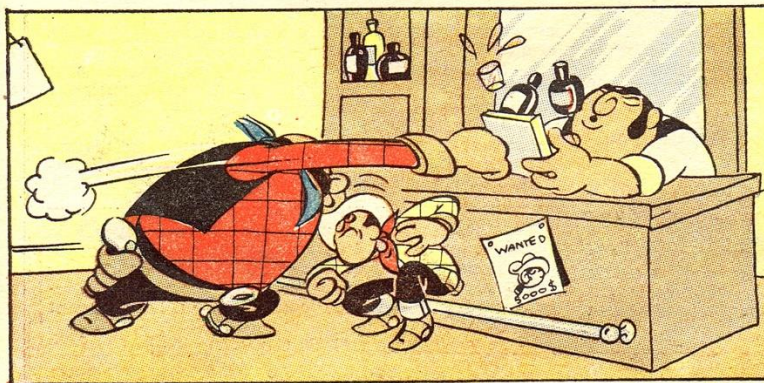
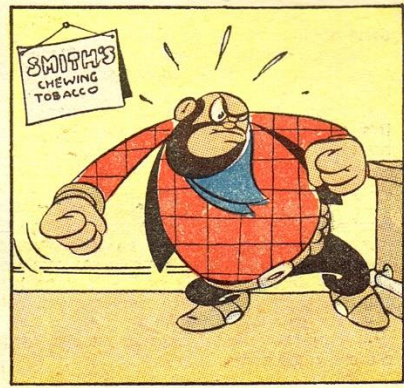
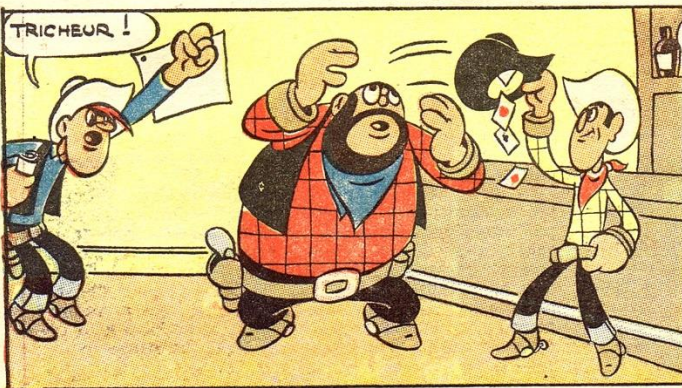
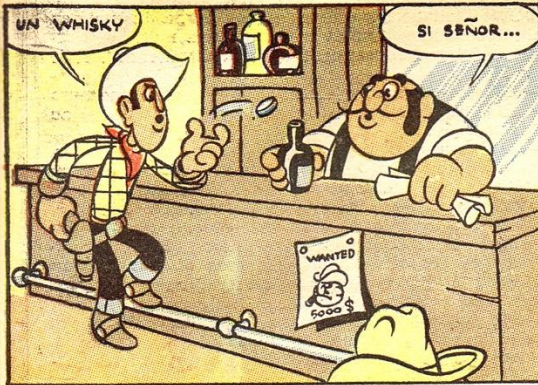
Almanachs ou Journal Spirou, le maître à bord, c'est Jijé, autre grand nom de la bande dessinée, homme-orchestre du journal qui mènera souvent de front de nombreuses BD.



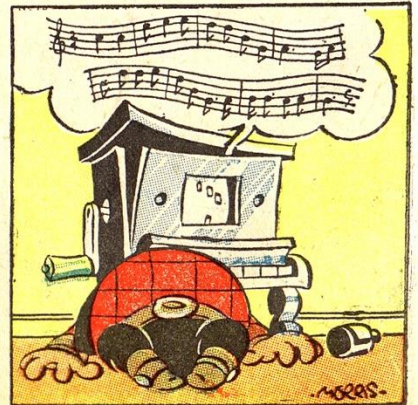
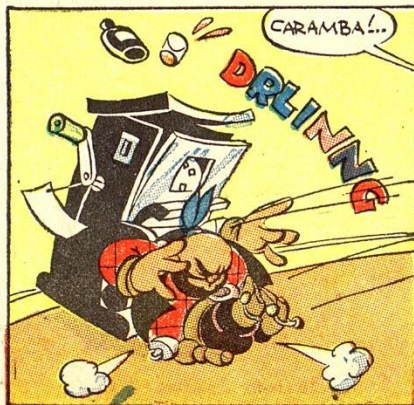
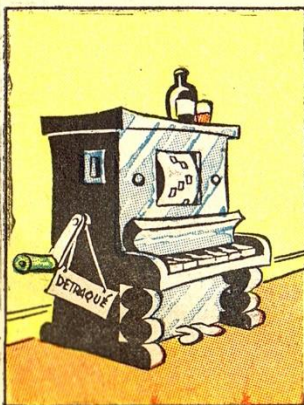
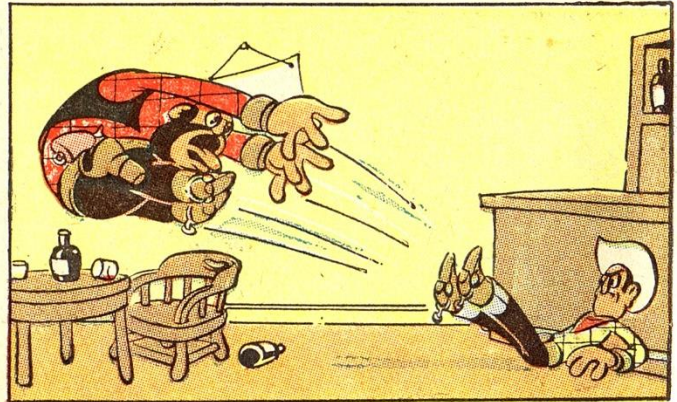
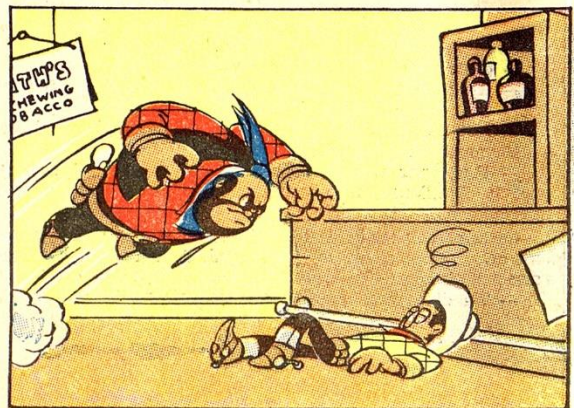
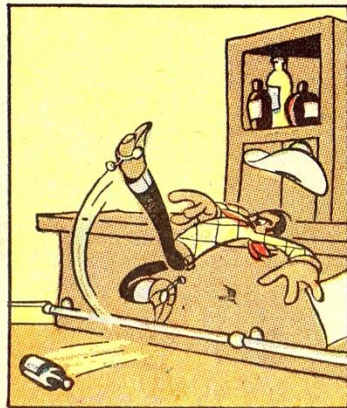
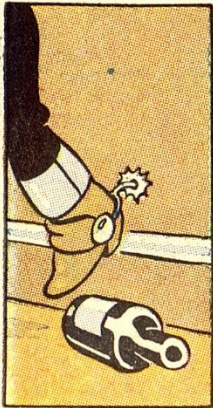
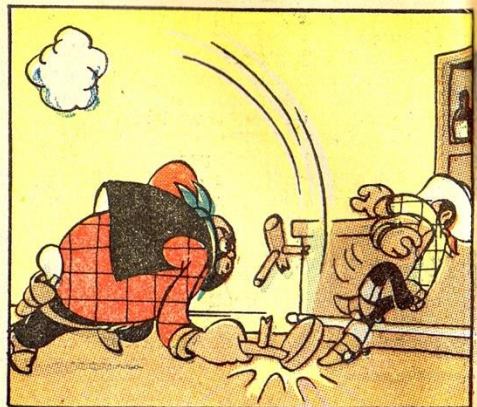
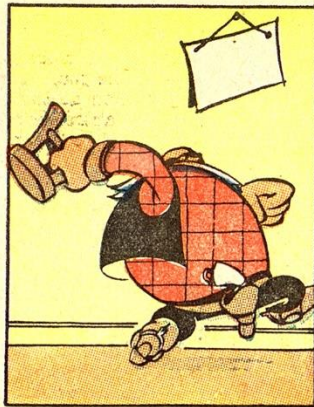
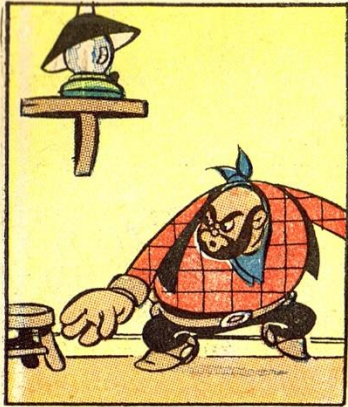
Un départ en fanfare pour une histoire qui ne marquera pas un temps d'arrêt.

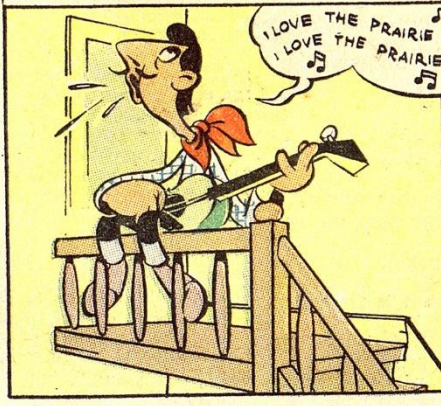
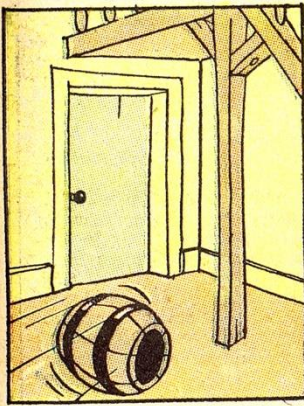
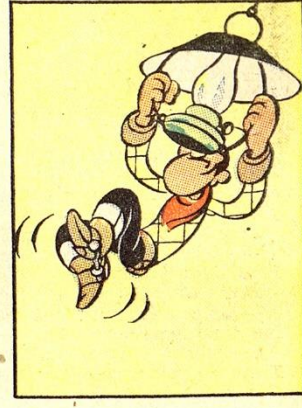
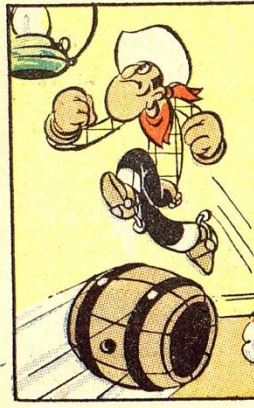
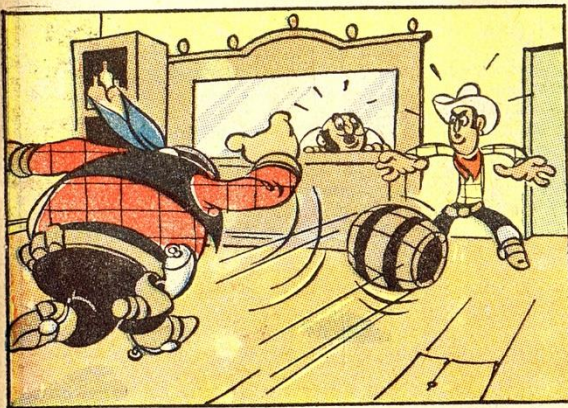
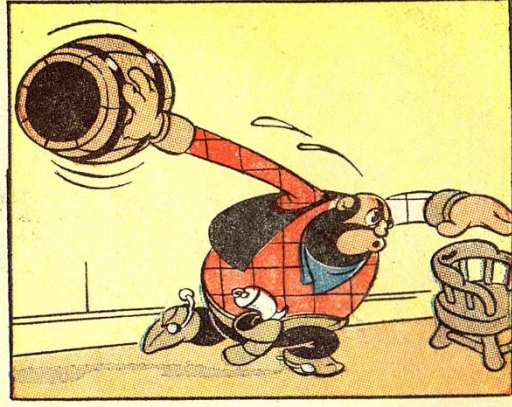
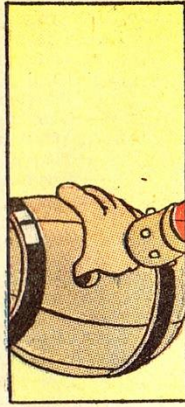


Le saloon, voilà où les récits prennent le plus d'intensité. En même temps que de charme, celui-ci distillé à grands coups de castagnes et de coups de feu, colt oblige.

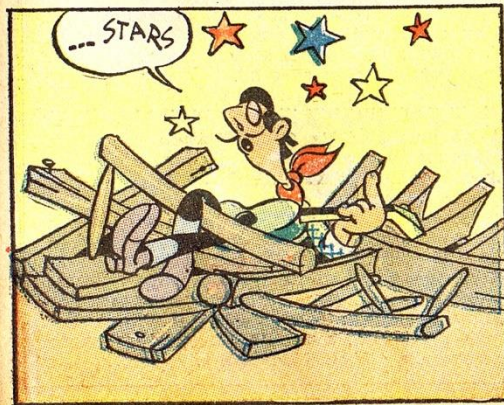


Un Lucky Luke que n'effrayera jamais la corpulence de ses adversaires.





I LOVE THE PRAIRIE MOON
I LOVE THE PRAIRIE ----



... STARS

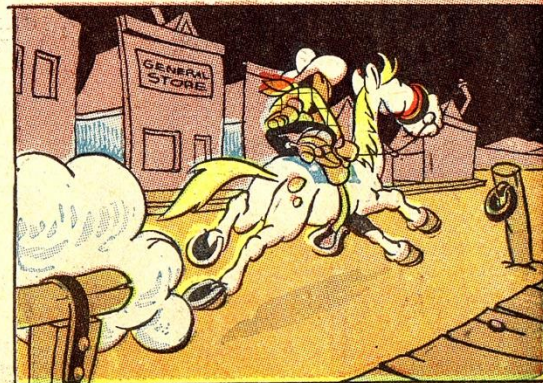
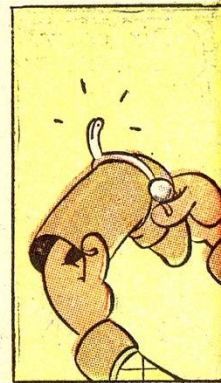
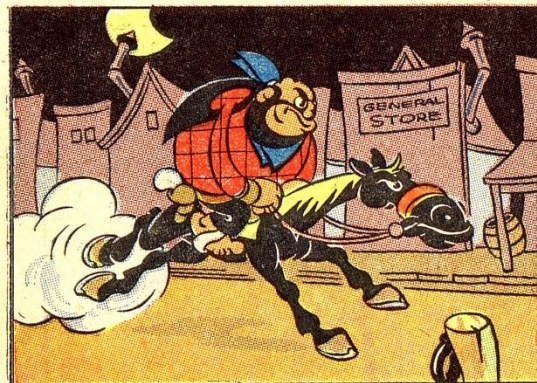
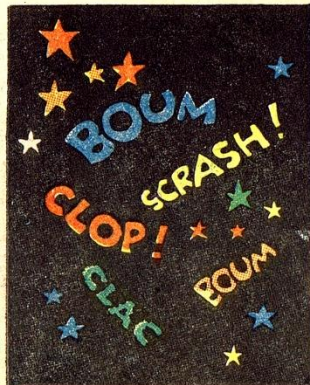
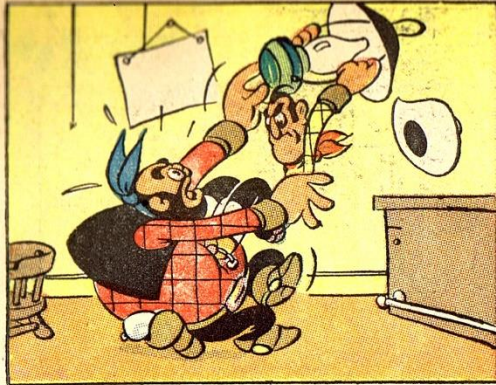


CARAMBA

WANTED
5000\$
REWARD

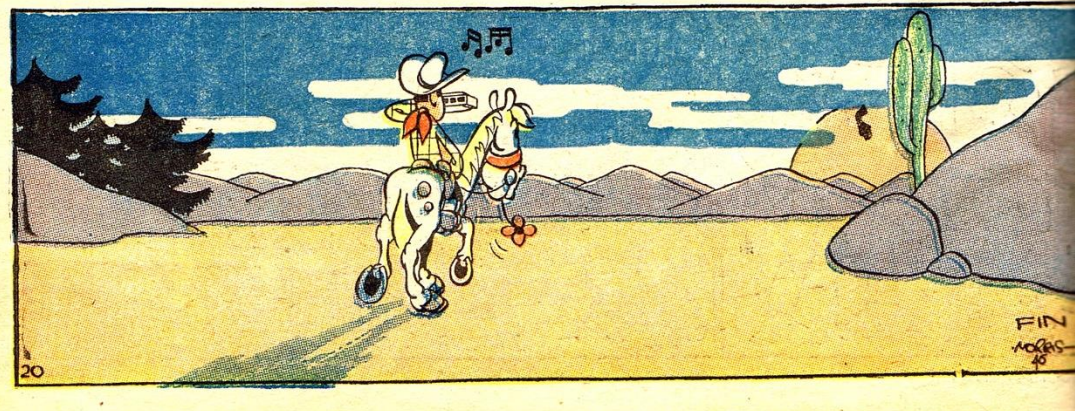
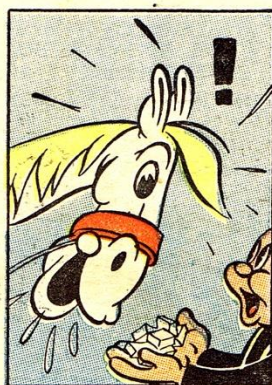
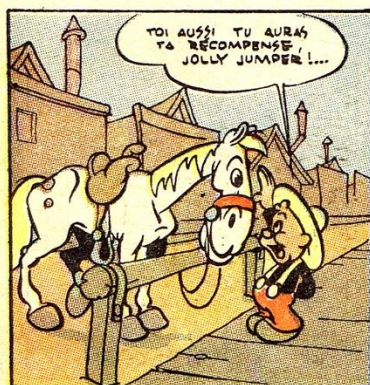
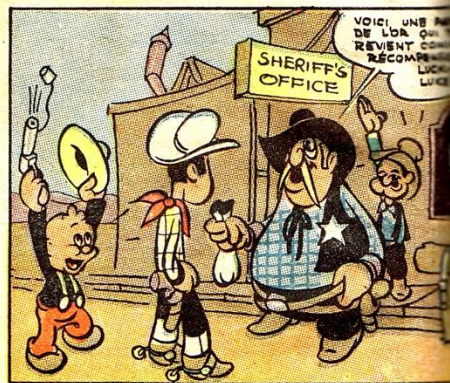


-MORIS-



Une bagarre vraiment superbe, archétype de toutes celles qui devront suivre. Ainsi pas de bel album sans de belles bagarres. Où par ailleurs personne jamais n'y perdra la vie, si ce n'est les frères Dalton.

APRÈS AVOIR
CHERCHÉ LES
DEUX COMPLICES
RESTÉS PRISON-
NIERS DANS
LA CABANE,
LUCKY LUKE
ESCORTE LES
TROIS MALFAI-
TEURS VERS
NOUVEAU-CITY
OÙ IL RENTRE
TRIOMPHALEMENT
ACCLAMÉ PAR
LA POPULATION



Une dernière image qui deviendra légendaire. Lucky Luke est désormais bien assis sur son cheval Jolly Jumper, compagnon indispensable de toutes les histoires. Quel talent, ce Morris !